

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21968 - 81ÈME ANNÉE

## L'occasion de se libérer de l'aliénation

### La Réunion et l'Année des échanges entre les peuples Chine-Afrique



La Réunion, carrefour entre Afrique, Asie et Europe, peut devenir un acteur clé du dialogue Chine-Afrique. Grâce à son métissage culturel, ses universités, son port et ses compétences scientifiques, l'île pourrait servir de plateforme régionale pour les échanges culturels, économiques et technologiques. Le principal frein n'est pas géographique, mais politique et culturel : sortir d'une logique de dépendance pour agir comme acteur du Sud global.

Sur le plan économique, La Réunion peut jouer un rôle de hub régional. La Chine investit massivement en Afrique de l'Est (Kenya, Tanzanie, Mozambique). La Réunion, avec son port, son aéroport, son cadre juridique européen et ses compétences techniques, peut devenir une base logistique, financière et technologique pour ces échanges. Cela créerait des emplois locaux et réduirait la dépendance aux transferts de la métropole.

Sur le plan scientifique et éducatif, des coopérations sont possibles dans :

l'océanographie

la biodiversité tropicale

les énergies renouvelables

l'agriculture durable

la gestion des risques climatiques

Ce sont exactement les domaines où la Chine et l'Afrique investissent massivement.

Le verrou n'est donc pas culturel ni géographique. Il est politique et institutionnel : La Réunion est encore pensée comme une périphérie française, pas comme un acteur régional de l'océan Indien.

La vraie question devient alors : les Réunionnais veulent-ils être seulement une extension de l'Europe, ou un acteur du Sud global ?

**M.M.**

## Année des échanges entre les peuples Chine-Afrique

# Chine–Afrique : une nouvelle ère du dialogue des civilisations

**La Chine et l’Afrique ouvrent en 2026 une nouvelle phase de leur partenariat à travers l’Année des échanges entre les peuples. Héritiers de liens anciens remontant aux voyages de Zheng He, les deux continents renforcent aujourd’hui leur coopération culturelle, scientifique et économique. Fondé sur le respect, le dialogue et l’égalité, ce partenariat vise un développement partagé et une meilleure compréhension entre les civilisations.**

En 2026, la Chine et l’Afrique ouvrent un nouveau chapitre de leur relation à travers l’Année des échanges entre les peuples Chine-Afrique. Placée sous le thème « Consolider l’amitié de tous les temps et poursuivre le rêve commun de la modernisation », cette initiative vise à renforcer la compréhension mutuelle, à rapprocher les sociétés civiles et à ancrer un avenir partagé fondé sur le respect et la coopération.

### **Partenariat sino-africain fondé sur l’égalité et la réciprocité**

Dans un monde marqué par de profondes transformations, le dialogue entre civilisations devient un levier essentiel pour un développement harmonieux. Bernard Shamlaye, ancien ministre des Seychelles, rappelle que chaque pays doit suivre sa propre voie tout en coopérant avec les autres : « Il ne doit pas y avoir de choc des civilisations, mais un apprentissage mutuel. » Cette vision s’est retrouvée au Forum des médias et des groupes de réflexion du Sud global, tenu en Afrique du Sud en 2025, où experts et dirigeants ont souligné la nécessité d’un partenariat sino-africain fondé sur l’égalité et la réciprocité.

Les liens entre la Chine et l’Afrique s’enracinent dans une histoire ancienne. Dès le XV<sup>e</sup> siècle, les flottes de Zheng He sillonnaient l’océan Indien, atteignant les côtes de l’Afrique orientale. Ces expéditions, pacifiques et commerciales, ont laissé une empreinte durable, comme en témoignent les cartes anciennes, les archives et les vestiges archéologiques découverts au Kenya et en Tanzanie. Porcelaines chinoises, soieries et routes maritimes illustrent un passé d’échanges culturels et économiques bien antérieur à l’époque coloniale.

Aujourd’hui, cette histoire se prolonge dans des projets tournés vers l’avenir. À Kilwa Kisiwani, site classé au patrimoine mondial de l’UNESCO, un port de pêche moderne construit avec l’aide chinoise relie symboliquement la mémoire des anciennes routes maritimes aux ambitions de développement de la Tanzanie. Pour les historiens locaux, cette continuité reflète une relation fondée sur la paix, le commerce et le respect mutuel.

La coopération s’étend également au domaine scientifique et culturel. Des projets archéologiques conjoints entre la Chine et le Kenya renouvellent la compréhension des origines humaines, tandis que des partenariats dans la botanique, les énergies renouvelables, les infrastructures ou l’aérospatial renforcent les capacités technologiques africaines. Ces échanges favorisent une approche plus inclusive de la connaissance, rompant avec une vision centrée sur l’Occident.

Dans un monde pluriel, la Chine et l’Afrique défendent une vision fondée sur l’unité dans la diversité. Le dialogue entre civilisations, mis à l’honneur par la Journée internationale du dialogue en 2025, apparaît comme un chemin vers la paix et la prospérité partagée. En conjuguant héritage historique et coopération moderne, le partenariat sino-africain façonne ainsi un avenir commun ancré dans la compréhension, la solidarité et le progrès.

**M.M. avec Xinhua**

## L'urgence d'aider les jeunes à s'organiser et prendre conscience de la situation pour éviter l'embrasement

# Gén-Z : après le Népal, Madagascar, l'Iran, le tour de La Réunion ?

En 2025, l'explosion sociale à Madagascar révèle ce qui arrive quand une jeunesse abandonnée n'a plus d'horizon. À La Réunion, chômage massif, vie chère et économie verrouillée nourrissent la même colère. La seule issue est d'organiser et de conscientiser la jeunesse pour transformer le désespoir en force politique. Avec un plan global et l'unité du peuple, l'émancipation peut l'emporter sur le chaos.

En octobre 2025, Antananarivo s'est embrasée. Coupures d'eau et d'électricité, misère de masse, promesses politiques trahies : pour une jeunesse qui n'a connu que la crise, l'humiliation est devenue insupportable. À Madagascar, ce n'est pas la violence qui est née spontanément, c'est le désespoir. Et quand une génération est abandonnée sans perspectives, la colère finit toujours par trouver une issue brutale.

Tous les ingrédients de cette explosion à La Réunion

Ce qui se joue là-bas nous concerne directement. De l'Indonésie au Pérou, de l'Iran à la Bulgarie, où la jeunesse a fait tomber un gouvernement en décembre 2025, une même génération se lève. Elle ne réclame pas le chaos : elle réclame une place dans l'avenir. Là où cette demande n'est pas entendue, la rue devient le dernier langage possible.

À La Réunion, tous les ingrédients de cette explosion sont réunis. La moitié des jeunes sortis de l'école est au chômage. Le logement est hors de prix. La vie chère écrase les familles. L'économie est contrôlée par quelques groupes liés à l'extérieur. Une jeunesse entière se sent inutile dans son propre pays.

Face à cela, il n'y a que deux chemins : la colère désorganisée ou la lutte consciente. Si la jeunesse n'est pas organisée, politisée, accompagnée, elle peut être poussée vers des formes de révolte sans perspective comme

brûler les Mairies et détruire les piliers de la société de consommation ou attaquer les groupes étrangers qui contrôlent notre économie. Notre responsabilité collective est d'empêcher que le désespoir se transforme en affrontements stériles. La seule issue digne, c'est l'organisation populaire et la prise de conscience.

### La jeunesse réunionnaise est la solution

Organiser la jeunesse, ce n'est pas l'encadrer pour la faire taire. C'est lui donner les outils pour comprendre d'où viennent ses problèmes, qui profite du système, et comment le transformer. C'est construire des structures, des espaces de débat, des mobilisations pour que la colère devienne une force politique, et non une explosion sociale.

La crise est trop profonde pour des mesurées. Il faut un plan global pour l'emploi, le logement, la production et la justice sociale. Depuis 1959, le PCR travaille au rassemblement des forces réunionnaises pour bâtir ce projet.

Notre avenir doit être décidé ici. Nous négocierons ensuite avec la France l'accompagnement financier de notre développement, sur la base d'une dette historique liée à l'esclavage et à la colonisation.

La jeunesse réunionnaise n'est pas un problème : elle est la solution, si elle est organisée et consciente. Fidèle à l'héritage de Paul Vergès, le PCR appelle à faire de 2026 l'année où notre peuple choisira la responsabilité plutôt que le chaos, l'émancipation plutôt que la colère aveugle.

**M.M.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès  
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## La zénérozité selon La franss : la prèv par Mayotte

Mézami issi la Rényon nou la konète in vré plan anti bidonvil avèk kassaz de kaz mé la plipar d'tan in rolojman pou bann moune téi viv dann kan in pé partou La Rényon. Mi di pa sak la fé lé pa kritikab mé antouléka pou in kantité d'moune lété in progré sossyal dann la plipar bann komine nout péi... Zordi lo problèm lé pa réglé pars néna a dir é a rodir dsi lo rolojman bann famiye issi La Rényon mé ni pé dir la lite anti-bidonvil la plito bien marshé dann tan.

Mi panss nou va anparl bann problèm la konstrukssion épi lo rolojman konvnab noute bann konpatriyot, mé ni pé dir sé arien par rapor Mayotte. Ni rapèl koman lo préfé l'avé anparl lo dékazaz bann bidonvil dann Mayotte avan lo siklone chido mé ni koné bien sak la éspass avèk lo siklone avèk la déstrikssion trant-sink mil banga mé ni antan dann télé Mayotte koman lo dékasaz la spassé é koman li éspass ankor zordi.

Avèk bann nouvèl loi, la préfektir i pé détrui bann banga mé san prévoir bann lojman pou mète bann dékazé dann in lojman sossyal... Mi sorte lir bann zotorité dann kouran moi d'oktob 2025 la détrui i kan pa tro loin la vil Mamoudzou in landroi l'avé bonpé dmoune téi domann lo droi d'azil : l'avé sissan-sinkante famiye mé lé pa prévi fèr sissan sinkante kaz.

Dann in ote bidonvil néna ui san famiye mé lé pa paré pou konstruir ui san lojman pars i koné pa konbien famiye lé vréman rézidan dann Mayotte.. Kossa i éspass d'après zot ? Lé sinp : bann famiye zété dann shomin i rofé zot bidonvil an atandan pli tar i rokonstrui la kaz pou zot inn foi zot dossyé domandèr d'azil sar aksépté.

Fitintan mwin la lir képar La franss lété lo péi bann droi de l'om. Mwin la lir galman La franss i lèss pa d'moune tonbé é lé paré pou done demoune la kaz pou rèss dedan avèk in bon lédikassion pou bann marmaye

La zénérozité a la franssèz i paré sé sa. A bon antandèr salu !

*Justin*

Nb Mi domann azot pa obliye laba dann Mayotte néna trois an sinkante amontrèr san salèr normal é i viv avèk in l'avanss an atandan ki mète in bon sirkui d'pèyman an plass mé in pé i di la pa domin la vèye. In pé i di galman sé La Rényon k'i doi prann la sharj lo pèyman bann demoune-la. Dir èk fèr lé pa lo mèm zafèr.